

Comment opérer sa transition écologique lorsque l'on est entrepreneur

Entamée il y a déjà quelques années, une prise de conscience environnementale et sociale est en train de s'opérer dans l'univers de l'entrepreneuriat, et, plus largement, dans celui de l'entreprise. Tribune proposée par Elodie Broad, Head of Impact & ESG chez Balderton Capital.

Temps de lecture : minute

11 mai 2023

Les fondateurs, comme les dirigeants, ont, pour la plupart, le profond désir de répondre aux exigences liées aux défis actuels de notre société.

Seulement, toutes les entreprises ne sont pas au même niveau de maturité. Il est effectivement plus difficile pour une entreprise mature d'intégrer des critères RSE qu'au sein d'une startup ou d'une scaleup. Il est donc important pour la nouvelle génération d'entrepreneurs d'adopter ces critères dès la genèse de leurs projets afin de faciliter leur inclusion et favoriser une culture d'entreprise forte. Seulement, comment peut-on agréger ces bonnes pratiques dès le début de l'aventure entrepreneuriale ?

S'engager dans sa transition le plus tôt possible

Intégrer le développement durable dans une entreprise n'est pas une opération facile, et ce, encore plus au sein d'une entreprise déjà fortement établie, où une nouvelle organisation sera coûteuse et

complexe. Ainsi, il faut commencer tôt. Mais cela signifie intégrer la durabilité comme un principe sous-jacent dès la définition de la raison d'être de la société. Ensuite, il faudra s'assurer qu'elle suivra ces préceptes au fur et à mesure de sa croissance.

Pour cela, il est nécessaire de se projeter le plus tôt possible en recueillant des données sur le secteur de l'entreprise, de comprendre les émissions qui s'en dégagent et de fixer des objectifs atteignables ainsi que des initiatives pour y parvenir. Cela implique qu'il faut comprendre les problèmes fondamentaux liés au modèle de l'entreprise et la manière de les gérer et de les atténuer au fur et à mesure de sa croissance.

Être stratégique et établir des priorités

La planification stratégique est extrêmement importante pour la réussite du projet. Il est nécessaire de résister à la tentation de prendre des mesures rapides et facilement visibles par tous, qui donnent "bonne conscience", mais qui sont en réalité 100 % cloisonnées et qui ne profitent pas à un objectif plus global. Avant de prendre tous les sujets à bras le corps, il faut se concentrer sur ce qui est fondamental pour le modèle de l'entreprise.

Une vision claire et pragmatique des thèmes de développement durable les plus importants pour la société aidera à établir des priorités. Cette stratégie est particulièrement nécessaire lorsque, potentiellement, l'entreprise traverse une période de changement ou d'incertitude et qu'elle doit tout réévaluer.

Impliquer tout le monde

L'action en faveur du climat relève de la responsabilité de toute l'entreprise. L'implication du PDG ou du fondateur est un facteur de réussite indéniable, mais l'engagement des employés est essentiel.

Lorsqu'ils disposent des bons outils pour s'impliquer, les employés sont les principaux moteurs du changement et de la responsabilisation. Les spécialistes du sujet invoquent également les effets positifs de leur implication : une motivation et un engagement accrus peut même devenir la principale raison de la rétention du personnel.

En effet, l'intégration des performances en matière de développement durable dans les indicateurs clés de performance des dirigeants et/ou des employés contribue à renforcer la responsabilisation dans l'ensemble de l'organisation.

Choisir des indicateurs de performance clés qui ont du sens

On ne peut pas améliorer ce que l'on ne mesure pas. Disposer d'indicateurs clés de performance n'est pas seulement essentiel pour suivre les progrès en interne, mais fait bel et bien partie intégrante d'un véritable rapport d'impact. Et aujourd'hui, on attend de plus en plus des entreprises qu'elles en rendent compte (ex : calcul de leurs émissions carbone). A noter que ces indicateurs clés sont différents d'une entreprise à une autre, à l'image du secteur dans lequel elle est, des prestataires avec lesquels elle travaille ou encore de son stade de croissance.

Il faut donc savoir les utiliser et les manier avec précision pour définir son cheminement.

Tirer parti des outils mis à disposition

Les experts reconnaissent et saluent l'accélération rapide des outils et des ressources disponibles pour les entreprises en phase de démarrage, qu'il s'agisse de plateformes de comptabilisation du carbone, de rapports ESG, ou d'initiatives sectorielles. "Leaders for Climate Action" (LFCA) a été cité comme une ressource importante, fournissant des conseils

pratiques, un accès à l'apprentissage par les pairs, tout en facilitant le partage d'expériences.

Les investisseurs peuvent également être une ressource clé fournissant des outils et des informations précieuses.

Considérer le potentiel d'impact positif des produits et services de l'entreprise

Si la lutte pour un avenir durable commence souvent par la neutralisation des impacts négatifs, il ne faut pas négliger l'impact positif potentiel des produits ou services créés par l'entreprise (ex : une solution technologique qui aide les autres à réduire les émissions, un service éducatif qui améliore les bons gestes à avoir...). Si l'entreprise trouve cet équilibre, l'idée est donc de jouer sur les deux tableaux afin d'accélérer et d'améliorer considérablement la réduction de son impact.

Chaque entreprise est différente et devra relever des défis qui lui sont propres au cours de son parcours climatique. La chose la plus importante qu'une entreprise puisse faire est de commencer, et d'être prêt à continuer à apprendre et à évoluer au fur et à mesure de sa croissance. En effet, si nous souhaitons encourager toutes les entreprises à penser au développement durable dès le départ, nous sommes conscients que dans les premiers jours de la création d'une entreprise - et en particulier lors de périodes difficiles - il peut sembler impossible de trouver le temps et les ressources nécessaires.

N'oubliez pas que le parcours de chaque entreprise est unique, et ne soyez pas trop dur avec vous-même si vous ne pouvez pas encore réaliser tout ce que vous souhaitez.

La règle "construire, mesurer, apprendre" (ou approche "lean") est particulièrement pertinente en ce qui concerne les critères ESG, où il

s'agit d'entamer un long processus, où l'on commence modestement, s'améliorant au fil du temps. En fin de compte, il n'est jamais trop tard pour commencer votre voyage, mais le plus tôt sera le mieux.



À lire aussi
Faut-il croire aux licornes à impact ?

Article écrit par Elodie Broad